

Construction - sondage

Les Québécois exigent une commission

Première publication 16 septembre 2011 à 04h45



Crédit photo : Agence QMI

Recommander

383

Tweet

12

Par **Valérie Gonthier** | Le Journal de Montréal

Exclusif - Les Québécois n'en démordent pas: ils veulent encore et toujours une commission d'enquête pour faire la lumière sur toutes ces allégations de corruption dans le domaine de la construction.

C'est ce que révèle un sondage Léger Marketing mené pour le compte de l'Agence QMI, au lendemain de la publication d'un rapport secret de l'Unité anticollusion du Québec, faisant état de pratiques illégales ou immorales de la part d'intervenants du domaine de la construction.

Plus des trois quarts (77%) des répondants sondés hier estiment nécessaire cet exercice public que le gouvernement Charest se bute à refuser, malgré les nombreuses voix qui s'élèvent pour la réclamer.

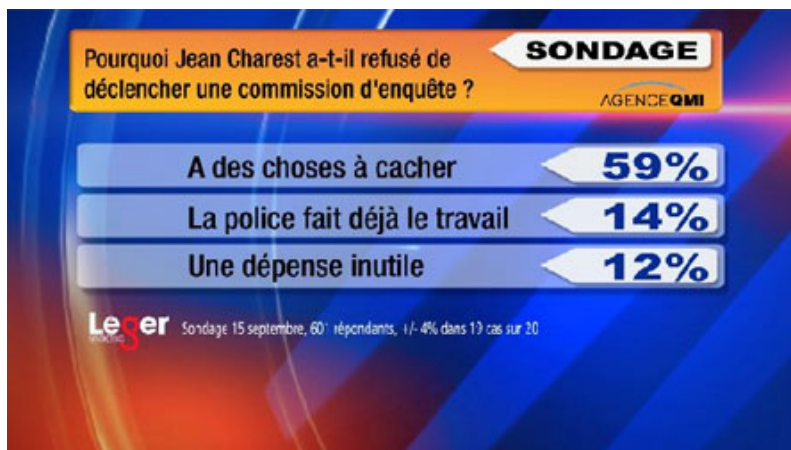
Le sondage semble illustrer un certain ras-le-bas du système, en ce sens qu'une majorité des Québécois questionnés estiment que le gouvernement Charest a de toute évidence quelque chose à cacher.

Pas moins de 60% des Québécois sondés croient que c'est effectivement pour cette raison que Jean Charest se refuse à déclencher une commission d'enquête.



(Crédit: TVA Nouvelles)

D'ailleurs, près de 9 répondants sur 10 croient que le gouvernement devrait rendre publics tous les rapports d'enquête sur la corruption dans le domaine de la construction.



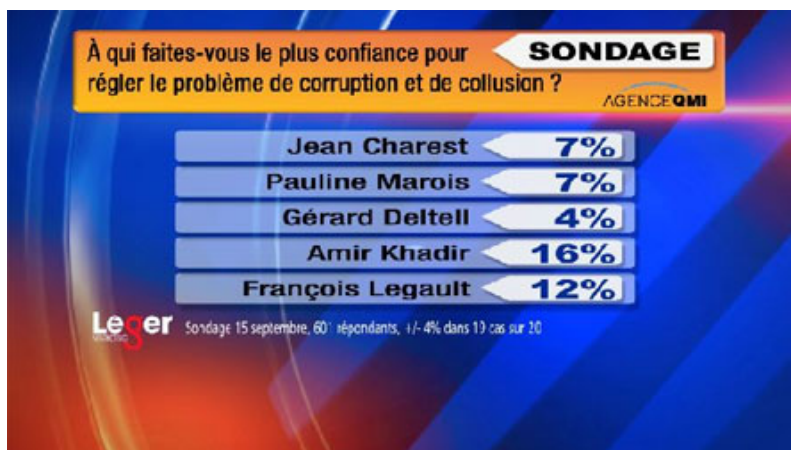
(Crédit: TVA Nouvelles)

«Les Québécois veulent la plus totale transparence, explique Christian Bourque, analyste principal pour Léger Marketing. Ils sont réticents à croire les politiciens».

Cynisme

Autre résultat saillant: plus du tiers des répondants avouent ne faire confiance à aucun politicien pour régler le problème dans l'industrie de la construction.

«Même François Legault, le politicien le plus populaire en ce moment au Québec, n'obtient que 12% de l'appui des Québécois», commente M. Bourque.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Selon lui, ce résultat démontre un pessimisme de la part des citoyens. Ce dernier croit que si plus des trois quarts des répondants souhaitent que le gouvernement du Québec tienne une commission d'enquête dans le monde de la construction, le rapport déposé par l'unité anticollusion ne semble pas les avoir influencés.

«La même pression est maintenue depuis un an et demi», croit Christian Bourque, en ajoutant que les Québécois sont cyniques depuis longtemps.

D'ailleurs, la majorité des répondants pense que le problème de la corruption dans l'industrie de la construction est davantage structurel, propre au Québec, plutôt qu'au gouvernement Charest.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Partagez votre histoire

Copyright © 1998-2014 - Tous droits réservés. Une réalisation de TVA Interactif inc.

